



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الأغذية والزراعة  
للأمم المتحدة

F

# COMITÉ DE L'AGRICULTURE

## Vingt-quatrième session

Rome, 29 septembre - 3 octobre 2014

### Ravageurs et maladies transfrontières des plantes: gestion et défis

#### Introduction

1. Les ravageurs et les maladies transfrontières des plantes sont parmi les principaux défis qui compromettent la sécurité alimentaire mondiale. Ils mettent en péril la sécurité alimentaire, en particulier dans les communautés rurales très vulnérables; par ailleurs ils peuvent avoir des répercussions majeures aux plans économique, social, environnemental et en termes de santé publique. Il faut donc les surveiller de près, prévenir leur apparition et réagir rapidement, aux niveaux national, régional et international.
2. Les ravageurs et les maladies transfrontières des plantes sont un élément majeur d'un domaine d'activité important concourant à l'objectif stratégique 5 sur la résilience, figurant dans le Programme de travail et budget (PTB) 2014-2017 sous le titre: «Prévention et maîtrise des menaces transfrontières qui pèsent sur la filière alimentaire, pour améliorer la résilience». Au sein de l'Organisation, la question est traitée par le Cadre de gestion des crises pour la filière alimentaire – système de prévention des crises, dans le but d'atténuer les risques pour la production agricole et les moyens d'existence, au moyen d'approches durables et respectueuses de l'environnement. Dans ce domaine, l'expertise mondiale de la FAO repose sur l'équipe chargée des acridiens et des ravageurs et des maladies transfrontières des plantes, les bureaux décentralisés et des structures affiliées, comme les Commissions régionales de lutte contre le criquet pèlerin.
3. Les principaux ravageurs et maladies transfrontières des plantes comprennent des insectes nuisibles, comme les acridiens, qui représentent de graves menaces pour les ressources agropastorales et les moyens d'existence, principalement en Afrique et en Asie, les chenilles processionnaires et les mouches des fruits, ainsi que des maladies spécifiques des cultures, telles que la rouille du blé et du caféier, la fusariose du bananier et les maladies virales du manioc et du maïs.

#### Ravageurs et maladies transfrontières des plantes: gestion et menaces actuelles

4. Les ravageurs et les maladies transfrontières des plantes peuvent rapidement se déplacer et constituer une menace pour les pays, régions et continents voisins. Une surveillance systématique et une préparation adéquate sont essentielles pour prévenir les infestations et réagir en temps voulu pour protéger les cultures. Pour cela, il faut des capacités locales solides, des efforts concertés et une approche coordonnée aux niveaux national, régional et international.

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org)



mk921f

5. La stratégie la plus efficace consiste à prévenir plutôt qu'à guérir, car elle permet de limiter les pertes de récolte et le recul des parcours, de minimiser l'emploi de pesticides et les impacts négatifs sur l'environnement, et elle nécessite un investissement moins important. À titre d'exemple, le coût de la mise en œuvre de la stratégie de prévention des infestations de criquets pèlerins en Afrique de l'Ouest et du Nord-Ouest est de l'ordre de 3,3 millions d'USD par an, alors qu'il a fallu près de 600 millions d'USD – soit l'équivalent de 170 ans de prévention – pour maîtriser l'invasion de 2003-2005.

6. Le volet Plantes du programme EMPRES vise à garantir la gestion durable des ravageurs et des maladies transfrontières des plantes grâce à une meilleure coordination, à la planification des interventions d'urgence, au suivi, à l'alerte précoce et à la promotion de techniques et d'outils de lutte respectueux de l'environnement. Cela suppose de renforcer les capacités dans les pays et de mettre en place divers partenariats et mécanismes de coopération aux niveaux régional et international. La FAO a un avantage comparatif qui tient au fait qu'elle est la seule organisation à avoir les capacités et l'expérience voulues pour promouvoir la stratégie de prévention, développer les compétences et rassembler l'ensemble des parties prenantes pour faciliter la collaboration régionale et internationale.

7. Le programme de prévention et de lutte contre le criquet pèlerin est le plus important qui ait jamais été mis en œuvre dans le cadre du volet Plantes d'EMPRES, et il a été couronné de succès. Le Service d'information sur le criquet pèlerin (DLIS) fonctionne comme un système mondial d'alerte précoce qui suit la situation et alerte les pays membres. Des outils exceptionnels permettant de suivre la situation et d'échanger des données en temps voulu ont été mis au point et peuvent être utilisés, avec quelques modifications, pour d'autres maladies et ravageurs transfrontières des plantes. Les commissions régionales et le Comité mondial de lutte contre le criquet pèlerin sont des mécanismes de coordination efficaces. Tous ces efforts ont permis de réduire la durée, l'intensité et la fréquence des infestations, qui dans le passé pouvaient durer 15 ans et affecter une cinquantaine de pays. Les enseignements tirés du Programme relatif au criquet pèlerin sont mis à profit dans des activités de prévention et de gestion d'autres acridiens «dans le Caucase et en Asie centrale. En plus des acridiens, d'autres ravageurs et maladies transfrontières des plantes menacent la production agricole, et ils figurent parmi les priorités du programme EMPRES. La chenille processionnaire est en train de devenir une menace sérieuse en Afrique australe et orientale et on met actuellement en place un programme régional à l'appui de la surveillance et de la gestion intégrée de ce ravageur. Il en va de même pour la mouche des fruits en Afrique et en Asie, et des programmes sont en cours d'élaboration à l'échelle du continent, pour faciliter le partage d'information et la coordination, et assurer une gestion efficace de ce ravageur. Des maladies du maïs, du bananier et du manioc en Afrique, ainsi que le verdissement des agrumes et la rouille du caféier en Amérique centrale et aux Caraïbes compromettent la production, et des programmes régionaux sont mis en œuvre pour les prévenir et les gérer. La rouille du blé continue de faire peser une menace sérieuse sur la production, et la prévention des épidémies causées par de nouvelles souches en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie centrale et du Sud est un programme mondial prioritaire du volet Plantes d'EMPRES. La fusariose (race tropicale 4) est un autre défi qui menace les cultures de bananes en Afrique, en Asie et en Amérique latine. En plus du programme EMPRES, des programmes efficaces de gestion intégrée des ravageurs mis en œuvre par la FAO en Asie et dans d'autres régions contribuent à la prévention des maladies et des ravageurs.

8. Dans certains cas, les mesures de prévention échouent; d'importantes crises peuvent alors survenir et des interventions d'urgence peuvent s'avérer nécessaires. C'est ce qui s'est produit avec l'infestation acridienne à Madagascar, où la FAO et le Ministère de l'agriculture mettent actuellement en œuvre conjointement un programme d'intervention d'urgence triennal pour combattre ce fléau et protéger les moyens d'existence et la sécurité alimentaire de 13 millions de personnes. Récemment, des mesures ont aussi été prises pour intervenir rapidement contre la souche Ug99 de la rouille des tiges du blé au niveau mondial, l'épidémie de rouille du caféier en Amérique centrale, la nécrose létale du maïs en Afrique de l'Est et l'invasion de chenilles processionnaires en Afrique du Sud.

### **Amélioration de la gestion: les défis et les perspectives**

9. Pour que les ravageurs et les maladies transfrontières des plantes soient gérés de manière efficace à long terme, ils doivent être pris en compte dans les objectifs de développement nationaux des pays membres. Des stratégies de prévention et des plans d'intervention d'urgence efficaces doivent

être employés et soutenus par toutes les parties prenantes. Dans de nombreux pays vulnérables, les principales contraintes sont les capacités insuffisantes et le manque de ressources, ainsi que la faible coordination entre les institutions pertinentes et les parties prenantes, aux niveaux national et régional. Ces éléments doivent être améliorés pour garantir des processus de planification collectifs ouverts à tous afin de gérer de manière durable ces menaces.

10. Compte tenu de la propagation rapide des ravageurs et des maladies transfrontières des plantes au sein des régions et d'une région à l'autre, il est essentiel de promouvoir la collaboration internationale et de mettre en place des mécanismes de gouvernance et de financement appropriés pour garantir la durabilité des efforts intégrés de gestion et de prévention qui reposent sur une surveillance efficace, sur l'échange d'informations et de connaissances, sur la planification, l'alerte précoce et la rapidité de réaction. La difficulté de garantir la disponibilité de ressources et d'un appui appropriés aux niveaux national, régional et international pour permettre une coordination et une mise en œuvre efficaces des initiatives déjà en cours et nouvelles est un des principaux défis qui compromettent la réalisation de ces objectifs.

11. Dans le volet Plantes d'EMPRES, les domaines d'action ci-après nécessitent une attention particulière et des ressources extrabudgétaires appropriées pour permettre à la FAO de: i) maintenir et renforcer ses programmes antiacridiens en cours; et ii) intensifier ses efforts et activités axés sur d'autres maladies et ravageurs transfrontières des plantes en Afrique, en Asie et en Amérique latine:

- Criquet pèlerin: renforcement des capacités nationales, des commissions régionales et du Service d'information sur le criquet pèlerin, en mettant l'accent sur la mise en place de mécanismes de gouvernance et de financement pour garantir une gestion durable des criquets pèlerins.
- Infestation de criquets migrateurs à Madagascar: appui au programme triennal d'intervention d'urgence pour pouvoir favoriser une régression de l'infestation et, à l'avenir, mettre en œuvre une stratégie efficace de prévention antiacridienne.
- Acridiens dans le Caucase et en Asie centrale: renforcement des capacités nationales et création d'un réseau régional de gestion des acridiens, sur la base des principes clés de la stratégie de prévention;
- Plateforme régionale de gestion des ravageurs et des maladies transfrontières des plantes en Afrique: mise en place d'initiatives et de réseaux pour résoudre les problèmes de ravageurs et de maladies, en particulier dans le manioc, le maïs et les bananiers, mais aussi les infestations de chenilles processionnaires et de mouches des fruits;
- Renforcement de la lutte contre la mouche des fruits, la mineuse de la tomate et le charançon rouge des palmiers dans la région Proche-Orient: mise en place de réseaux de collaboration régionale et renforcement des capacités nationales;
- Rouille du caféier, maladies des bananiers et verdissement des agrumes dans la région Amérique latine et Caraïbes: mise en place de réseaux régionaux pour la surveillance et la mise en œuvre de stratégies et d'actions au niveau régional;
- Rouille du blé et fusariose du bananier (race tropicale 4) au niveau mondial: promotion de la collaboration internationale, surveillance, échange de connaissances et amélioration des capacités nationales.

12. Des programmes et des projets régionaux et mondiaux faciliteront l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies de gestion collective des ravageurs et des maladies transfrontières des plantes en renforçant les capacités et en favorisant la collaboration internationale et les synergies entre les parties prenantes. Il est essentiel que les pays concernés prennent en charge ces initiatives ainsi que l'appui à la collaboration et à la mobilisation de ressources, si l'on veut que ces menaces transfrontières soient gérées de manière durable.